

Les sangliers : vecteurs de dispersion d'invertébrés aquatiques en Camargue

Les sangliers (*Sus scrofa* Linnaeus, 1758) visitent fréquemment les mares pour s'y nourrir de racines et de tubercules de plantes aquatiques et également pour y prendre des bains de boue (fonction thermorégulatrice et antiparasitaire). Ceci donne l'occasion à des propagules d'invertébrés (œufs ou autres stades résistants) d'être transportées de mare en mare. Le potentiel de dispersion endozoochore (le transport via le transit intestinal) et epizoochore (transport sur le pelage) par les sangliers camarguais a été étudié par des chercheurs du Laboratoire d'Ecologie Aquatique et de Biologie Evolutive de l'université de Leuven (K.U.Leuven, Belgique) en collaboration avec la Station Biologique de la Tour du Valat en Camargue. Les résultats de cette étude seront publiés dans *Freshwater Biology* (Vanschoenwinkel Bram, Aline Waterkeyn, Tim Vandecaetsbeek, Olivier Pineau, Patrick Grillas & Luc Brendonck).



Dispersal of freshwater invertebrates by large terrestrial mammals: a case study with wild boar (*Sus scrofa*) in Mediterranean wetlands, *in press*).

Pour réaliser cette étude, des échantillons de faeces et de boue, provenant d'arbres où les sangliers se frottent pour se débarrasser de leur boue et de leurs parasites, ont été récoltés sur le domaine de la Tour du Valat. La distance des sites d'échantillonnage jusqu'au système aquatique (source potentielle) le plus proche a été calculée avec un logiciel SIG. Après avoir été séchés les échantillons ont été immergés dans des aquariums et incubés au laboratoire de Leuven. Au total, 17 taxons d'invertébrés ont éclos à partir des échantillons de boue et 11 à partir des échantillons de faeces. Ceux-ci contenaient des rotifères, des cladocères, des copépodes, des ostracodes, des turbellariés, des tardigrades, des bryozoaires et quelques grands branchiopodes.



Faeces de sanglier © A. WATERKEYN



Dépôt de boue © A. WATERKEYN

Des propagules ont été récoltées jusqu'à 318 m de la source la plus proche. En outre, le nombre d'éclosions et la richesse d'espèces dans les échantillons diminuent avec la distance de dispersion.



© A. WATERKEYN

Ces résultats confirment le rôle des sangliers comme vecteurs de dispersion en Camargue. A côté de leur habilité à transporter des propagules de mare en mare, les sangliers ont aussi la capacité de « creuser » de nouvelles mares en créant des dépressions dans le sédiment pendant leurs bains de boue. Ces dépressions peuvent retenir l'eau pendant plusieurs semaines après les pluies et donc servir d'habitat aux organismes aquatiques qui y sont transportés. Une autre étude est planifiée pour analyser la banque d'œufs présente dans ces bauges.

Aline WATERKEYN, *Laboratoire d'Ecologie Aquatique et de Biologie Evolutionnaire*

Contact : Aline Waterkeyn / Laboratoire d'Ecologie Aquatique et de Biologie Evolutive / Charles Deberiotstraat 32 / 3000 Leuven (BELGIQUE) / Tél. +32 16 32 39 48 / aline.waterkeyn@bio.kuleuven.be / Site <http://bio.kuleuven.be/de/dea/>

